

Théorème de Rice

Julien Devevey

2018-2019

Ref : Carton - Langages formels, Calculabilité et Complexité p.160 et 162

Définition 1. On pose $L_{\in} = \{\langle \mathcal{M}, w \rangle, w \in L(\mathcal{M})\}$, le langage d'acceptation, c'est à dire le langage qui contient les encodages des machines de Turing et des mots qu'elles acceptent.

Lemme 2. Le langage L_{\in} est indécidable.

Démonstration.

On va raisonner par l'absurde, en supposant que L_{\in} est décidable. Soit alors \mathcal{A} qui décide L_{\in} , c'est à dire que $L(\mathcal{A}) = L_{\in}$ et que \mathcal{A} s'arrête sur toute entrée. On construit alors un exemple problématique en la machine \mathcal{Q} :

Entrée: $\langle \mathcal{M} \rangle$

- 1: **si** \mathcal{A} accepte $\langle \mathcal{M}, \langle \mathcal{M} \rangle \rangle$ **alors**
- 2: rejeter
- 3: **sinon**
- 4: accepter
- 5: **fin si**

On choisit de lancer \mathcal{Q} sur l'entrée $\langle \mathcal{Q} \rangle$. On sait déjà que \mathcal{Q} va s'arrêter, elle peut alors soit rejeter, soit accepter.

- Si \mathcal{Q} accepte $\langle \mathcal{Q} \rangle$, alors \mathcal{A} accepte l'entrée $\langle \mathcal{Q}, \langle \mathcal{Q} \rangle \rangle$ par définition. Pourtant, comme \mathcal{Q} a accepté $\langle \mathcal{Q} \rangle$, on en déduit que \mathcal{A} a rejeté l'entrée $\langle \mathcal{Q}, \langle \mathcal{Q} \rangle \rangle$: c'est une contradiction.
- Si \mathcal{Q} rejette $\langle \mathcal{Q} \rangle$, alors \mathcal{A} rejette l'entrée $\langle \mathcal{Q}, \langle \mathcal{Q} \rangle \rangle$ par définition. Pourtant, comme \mathcal{Q} a rejeté $\langle \mathcal{Q} \rangle$, on en déduit que \mathcal{A} a accepté l'entrée $\langle \mathcal{Q}, \langle \mathcal{Q} \rangle \rangle$: c'est une contradiction.

On arrive dans tous les cas à une contradiction. Alors la machine \mathcal{A} n'existe pas, c'est à dire que L_{\in} n'est pas décidable. \square

Théorème 3 (Rice). Pour toute propriété non triviale P sur les langages récursivement énumérables, le problème de savoir si le langage $L(\mathcal{M})$ d'une machine de Turing \mathcal{M} vérifie P ou non est indécidable.

Démonstration. On va procéder cette fois-ci en proposant une réduction de

L_{\in} vers L_P , en posant $L_P = \{\langle \mathcal{M} \rangle, L(\mathcal{M}) \text{ vérifie } P\}$, c'est à dire le langage contenant tous les encodages de machines dont le langage vérifie P . Quitte à remplacer P par $\neg P$, on peut supposer que \emptyset ne vérifie pas P . De plus, comme la propriété n'est pas triviale, on a dans les deux cas l'existence de \mathcal{M}_0 telle que $\langle \mathcal{M}_0 \rangle \in L_P$. Maintenant, soit (\mathcal{M}, w) , une machine de Turing et un mot. On pose alors \mathcal{M}_w la machine définie ainsi :

Entrée: u

- 1: **si** \mathcal{M} accepte w **alors**
- 2: simuler \mathcal{M}_0 sur u et renvoyer le résultat
- 3: **sinon**
- 4: rejeter
- 5: **fin si**

Analysons ce qu'il se passe lors de l'exécution de \mathcal{M}_w sur l'entrée u :

- Si \mathcal{M} ne s'arrête pas sur w : \mathcal{M}_w ne s'arrête sur aucune entrée et $L(\mathcal{M}_w) = \emptyset$.
- Si \mathcal{M} rejette w , alors \mathcal{M}_w rejette tout u et donc $L(\mathcal{M}_w) = \emptyset$.
- Si \mathcal{M} accepte w , alors $u \in L(\mathcal{M}_w) \Leftrightarrow u \in L(\mathcal{M}_0)$

Comme \emptyset ne vérifie pas P , on a alors l'équivalence suivante : $w \in L(\mathcal{M}) \Leftrightarrow L(\mathcal{M}_w)$ vérifie P .

De plus, la fonction $f : \langle \mathcal{M}, w \rangle \mapsto \langle \mathcal{M}_w \rangle$ est calculable par une machine de Turing déterministe. On a alors $L_{\in} \leq_m L_P$ et on sait par le lemme précédent que L_{\in} est indécidable. D'où L_P est aussi indécidable. \square

Remarque-Contre Exemple 4. Le théorème précédent concerne uniquement les propriétés sur le *langage* d'une machine de Turing, et pas sur la machine elle-même, notamment sur la manière dont elle effectue ses calculs. Par exemple, le langage $L(k) = \{\langle \mathcal{M} \rangle, \mathcal{M} \text{ s'arrête en au plus } k \text{ étapes}\}$ est décidable pour n'importe quel $k \in \mathbb{N}^*$.

Démonstration.

Il suffit de simuler les k premières étapes d'une machine \mathcal{M} sur une entrée w puis de s'arrêter, et d'accepter si la machine s'est arrêtée, de rejeter sinon.